

Je l'entends s'approcher de sa démarche souple. La voilà qui se pelotonne dans un petit coin de l'atelier et me regarde en silence. Son éternel sourire bienveillant aux lèvres, elle attend. Elle attend et elle regarde mes doigts qui s'agitent. Je sais qu'elle me regarde et curieuse comme elle est, elle ne va pas tarder à me poser sa ritournelle question.

« Méli-méla que fais-tu là ? »

« Bonjour Augustine, comment vont les lutins ? »

« Ils vont bien. Méli-méla, pourquoi toutes ces petites boules ? »

« Où sont les lutins ? »

« Ils sont dans leurs cavernes, tu sais bien que nous sommes en hiver. Ils se protègent du froid, nous les retrouverons plus tard quand le printemps reviendra. Méli-méla, pourquoi toutes ces petites boules ? »

« Ce ne sont pas des boules. Ce sont des perles. »

« Des perles, comme celle que j'ai lu dans le journal. La parisienne venue manger des huîtres chez des amis à Saint Renan et qui a cru se casser une dent, alors que c'était juste une perle dans son huître. Une huître de la rade, tu te rends compte ! »

« Oui j'ai lu aussi le journal. L'ostréiculteur disait qu'on lui en avait signalé trois en trente ans. Non, les miennes sont en terre, en argile que je façonne les unes après les autres. »

« Méli-mélou, tu comptes en faire beaucoup ? »

« Un plein tiroir ! »

« Ça sert à quoi, un plein tiroir de perles ? »

« Je ne sais pas. C'est comme les masques que l'on se colle sur le museau depuis quelques temps. C'est souvent inutile, et parfois c'est bien utile, voire indispensable. Alors quand j'en aurai besoin, je les aurai. Je ne serai pas à m'affoler ou bidouiller des trucs dans l'urgence, je garderai mon calme et je pourrai choisir la plus jolie, la plus pertinente pour ce que je réaliserai. C'est ce qu'on appelle faire des réserves, comme tes copains les écureuils. J'en fais beaucoup, des petites, des grosses, des rouges, des blanches, des tubes, des rondes, des olives, des lisses et des sculptées... »

« Méli-méla comment feras-tu pour t'y retrouver ? »

« Je m'organise, si tu veux je t'expliquerai. »

« Méli-méla je veux bien, je répéterai tout aux lutins. »

« Oui, nombreux comme ils sont, ce sera peut-être plus facile pour eux. Moi je mets une semaine pour remplir mon tiroir. Et encore, l'aventure n'est pas finie, il faudra qu'elles sèchent, il faudra qu'elles cuisent chez le potier, que je choisisse celles qui auront le droit d'être émaillées. Une semaine à faire comme les lutins et rester au chaud. Dehors il fait froid, dehors il y a le couvre feu, dehors c'est pas à la fête. J'ai sauté d'une année dans l'autre avec des perles au bout des doigts. Je n'ai pas vu le temps passer et je manque à toutes mes civilités, ai oublié de souhaiter la bonne année ! »

« Méli-mélu c'est entendu, nous le ferons ensemble. Que chacun et chacune se porte au mieux et pense à sourire pour tous les jours à venir, sourire derrière leur masque, sourire jusqu'aux yeux. Ayons l'espoir de rendre tous ses masques inutiles dans un proche avenir.

« Méli-mélou un plein tiroir, ça fait combien de perles ? »

« **Deux mille vingt et une perles !** »

« Comme le numéro de l'année qui commence ? »

« Parfaitement ! »

« En es-tu sûre ? »

« Veux-tu vérifier ? »

« Non non, j'aimerais mieux que tu me dises pourquoi chaque perle est percée trois fois. »

